

**Epigraphie au XXI^e siècle. Le « Cercle du détroit de Gibraltar » :
un paradigme en révision**

Sabine Panzram (Université d'Hambourg) – Mohcin Cheddad (UAE, Tétouan)

Sabine.Panzram@uni-hamburg.de – mcheddad2005@yahoo.fr

Le détroit de Gibraltar s'étend, de l'Est à l'Ouest, sur des dizaines de kilomètres, le plus court passage entre ses deux rives mesure à peine 14 km. L'Empire romain, comme plus tard les dynasties arabo-musulmanes, ne se sont heurtées à aucun obstacle qui aurait pu stopper leur expansion territoriale au-delà de ce bras de mer. D'autant plus que cette voie navigable, caractérisée par sa configuration géologique et morphologique, occupe une position stratégique reliant la Méditerranée à l'Océan et l'Europe à l'Afrique. Durant plusieurs siècles -du III^e siècle a.J. au XV^e siècle-, le détroit a uni deux zones intensément urbanisées, l'une situées au sud de l'Espagne et l'autre au nord du Maroc. La conquête militaire romaine, la mise en place d'infrastructure et de politique administrative, les flux économiques et migratoires, les croyances religieuses et les éléments de connexion culturelle à travers ce passage ainsi que les dimensions sociales liées à ces échanges ont fait de cette zone un cas unique dans tout le bassin occidental de la Méditerranée. Les contacts réguliers avec la Bétique et les provinces africaines ont contribué à lui donner une originalité propre.

L'objectif de cette session parallèle est de faire le bilan des connaissances, de mettre le point sur l'avancement des recherches et de réviser les fondements du concept du « Cercle du Déroit » (M. Tarradell i Mateu) en se basant sur l'épigraphie. Sur le plan méthodologique, l'authenticité de ce concept peut être vérifiée à travers des études de cas en se penchant surtout sur cinq aspects : (1) la vie militaire, (2) l'économie, (3) la vie urbaine, (4) les cultes et les religions, (5) les migrations. Nous invitons à analyser les inscriptions hispaniques et nord-africaines afin de comparer les « habitudes épigraphiques » sur les deux rives et de revoir le paradigme en question.

Sabine Panzram: Catedrática de Historia Antigua en la Universidad de Hamburgo (Alemania). Sus principales ámbitos de investigación son la historia social del poder y el mundo de las ciudades en la península ibérica. Relacionado con la temática del congreso ella publicó recientemente: Descifrar para contarla. La vida urbana en el *Conventus Astigitanus* a través de la epigrafía, in: J.M. Campos Carrasco / J. Bermejo Meléndez (Eds.): Ciudades romanas de la *provincia Baetica. Corpus Urbium Baeticarum: Conventus Hispalensis et Astigitanus*, Huelva 2018, 111-134 (= Onoba Monografías; 2); Realität versus Paradigma. Gades und der sog. „Círculo del Estrecho“, in: *Orbis Terrarum* 13 (2015), 155-191.

Mohcin Cheddad: Profesor de Historia Antigua en la Universidad Abdelmalek Essaadi (Tetuán, Marruecos). Sus investigaciones se concentran en la región del Estrecho de Gibraltar en la Antigüedad. Entre sus publicaciones se encuentran entre otras relacionadas con la temática del congreso: Tanger d'après ses inscriptions latines, *L'Épigraphie del Nord Africa : Novita, relecture, Nouve Sentesi*, (a cura di S. Aounallah- A. Mastino), Epigrafia e Antichita, 45, Fratelli Liga Editori, Faenza, 2020, pp. 171-182 ; Le concept du Cercle du détroit de Gibraltar: une vue de la rive méridionale, *L'Africa Romana*, 20, Alghero, 2013, pp. 855- 871.